

« La dette publique, c'est la preuve qu'on dépense trop. » **FAUX !**

La dette ne dit pas, à elle seule, si la dépense est trop élevée. Elle dit surtout une chose : une partie des dépenses a été financée par l'emprunt.

Chaque année, les administrations publiques ont des dépenses (services publics, investissements, prestations, etc.) et des recettes (impôts, cotisations, etc.). Si les recettes suffisent, on finance l'année sans emprunter davantage. Si les dépenses dépassent les recettes, il y a déficit : il faut emprunter pour combler l'écart.

La dette, c'est ensuite l'addition, au fil des ans, de ces emprunts qui restent à rembourser.

La vraie question devient donc : à quoi sert la dépense, quelle part est financée par l'emprunt, et combien cet emprunt coûte (notamment quand les taux d'intérêt changent).

### À NOTER

## QUI PORTE LA DETTE ?

La dette publique n'est pas seulement celle de l'État. Elle regroupe la dette de l'ensemble des administrations publiques : l'État (administrations centrales), les collectivités locales (communes, départements, régions) et la sécurité sociale.

Quand on parle de « dette publique », on parle donc d'un total qui additionne ces différentes dettes, parce qu'elles relèvent toutes de l'action publique et de son financement.

## DE LA DÉPENSE À LA DETTE : LE MÉCANISME EN CLAIR

- ▶ Les administrations publiques financent des services publics et des politiques publiques, ce qui génère des dépenses
- ▶ Ces dépenses sont financées par des recettes, notamment les impôts et cotisations, c'est-à-dire les prélèvements obligatoires
- ▶ Si les dépenses dépassent les recettes, il y a déficit
- ▶ Ce déficit est financé par l'emprunt. Et la dette est la somme des emprunts contractés au fil des années qui restent à rembourser

